Théâtre de chair

LES FLEURS DE MACCHABÉE

GRÉGOIRE CUVIER

J'ai été littéralement happé par les 174 pages de ce théâtre-policier qui se lit d'une seule traite et dont on ne peut décrocher jusqu'à la dernière ligne. »

Lionel Massétat
Directeur de la Scène nationale de Saint-Quentin-en-Yvelines

Que dire à propos (*des*) « Fleurs de Macchabée » en dehors que j'y ai pris un très grand plaisir de lecture, que j'ai été happé du début à la fin et que c'est absolument remarquable à tout point de vue. »

C'est une scrutation minutieuse des profondeurs de l'âme humaine dans son combat entre sa monstruosité et son humanité. »

Dominique Bérody
Conseiller artistique et littéraire

Je n'ai pu m'arrêter de lire (*la*) pièce avant d'en connaître la fin. Épique est le mot juste, et autant l'intrigue, que les personnages, l'avancée de l'enquête, les situations au plus proche de la réalité d'une investigation à la française, la poésie de certains moments m'ont complètement plongée dedans. »

Joanna Boutté
Secrétaire générale des Salins, Scène nationale de Martigues

Notre besoin de justice est sans limites.

THÉÂTRE DE CHAIR - UNE COMPAGNIE

auteur et metteur en scène
Grégoire Cuvier

actrices.acteurs
Jean-Marc Charrier
Christophe Chêne-Cailleteau
Marie Doreau
Xavier Girard
Lisa Leonardi
Julien Leonelli
Mathilde Levesque
Sylvain Méallet
Brune Cuvier (en alternance)

scénographie & lumières
Camille Duchemin

musique originale
Alexandre Saada

costumes
Camille Pénager

conseillers artistiques
police - Commandant Christophe Porcher
psychologie - Audrey Cuvillier (psychologue)

assistante mise en scène
Laetitia Poulalion

Production : Théâtre de chair
Co-production : Scène nationale de St Quentin en Yvelines ; La ferme de Bel-Ébat de Guyancourt ; Théâtre du Vésinet ; Théâtre Jean Montaru à Marcoussis… *en cours*
Avec le soutien de : Le Prisme d'Elancourt ; La Grange Dîmière de Fresnes, Anis Gras, le lieu de l'autre à Arcueil, Théâtre du Plessis-Paté
Plateaux du Groupe des 20 (IdF) - 20 octobre 2021
Plateaux de l'Essonne *« Attention Travaux ! »* - février 2022

Théâtre de chair est subventionné par la Région Ile de France au titre de la Permanence Artistique et Culturelle et par la Communauté d'agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines.

Les fleurs de Macchabée est une histoire de justice gravitant autour d'un astre noir : le sentiment d'injustice.

L'épopée se déploie à travers le prisme de trois protagonistes : Margaux, Jean et le groupe d'enquêteurs de la Police criminelle.
Dans ces trois histoires entrelacées se mêlent, indissociables comme les deux faces d'une même pièce, besoin de justice et sentiment d'injustice ; le second étant à la fois *origine* et *dynamique* du premier.

Le Sang des Macchabées, *Dam haMakabim* en hébreu, aussi connue comme l'Eternelle rouge, est une fleur de la famille des marguerites. Le nom *Dam haMakabim* provient d'une légende selon laquelle, à chaque endroit qui voit pousser une de ces fleurs, du sang a été versé sur la terre. En arabe, la fleur est appelée *Dam al-Massiah*, le sang du Messie.
Aujourd'hui, en Israël, cette fleur est l'un des symboles de Yom hazikaron, le Jour d'hommage aux soldats tombés au combat et aux victimes du terrorisme.

DE NOTRE IMPÉRIEUX BESOIN DE JUSTICE

Après dix années passées dans les quartiers Nord de Marseille, Margaux Devron arrive au groupe crime de la Police judiciaire de Tours. Elle a été mutée après une intervention qui a mal tourné, au cours de laquelle elle a abattu un criminel notoire. Jeune veuve, Margaux compte en profiter pour renouer avec sa fille, ébranlée par la mort récente de son père.
Mais à peine est-elle arrivée que Tours devient le théâtre de deux faits divers : la découverte du corps d'une inconnue et la disparition d'une fillette de 12 ans. Connue de la direction du SRPJ d'Orléans pour ses qualités d'enquêtrice, Margaux se voit confier la direction des deux enquêtes. Celles-ci se révèleront liées et éminemment délicates, la jeune fille kidnappée étant l'enfant illégitime de l'ambassadeur d'Israël en France. Le groupe s'embarque alors sous l'autorité contestée de Margaux dans un éprouvant marathon pour tenter de retrouver la fillette disparue et rendre justice et identité à une victime inconnue. Les enquêteurs dont les destins se nouent ici, êtres perdus en proie aux doutes et aux désillusions, devront aller au-delà d'eux-mêmes et faire face à leurs propres démons pour allumer l'espoir dans une ville en prise avec la noirceur de l'âme humaine. Avec en prime, pour Margaux, la promesse d'une réconciliation.

De Tours à Angers, de Paris à Tel-Aviv, de 1996 à 2013, *Les fleurs de Macchabée* met en scène une équipe d'enquêteurs dans une course éperdue à travers le temps pour que justice soit rendue. Cette justice dont l'impérieuse nécessité anime le coeur des hommes et des femmes, les poussant, comme chacun l'apprendra au cours de cette enquête hors-norme, aux plus belles actions comme aux plus dévastatrices entreprises.

Les fleurs de Macchabée met en scène des personnages normaux confrontés à des situations extra-ordinaires. Des personnages qui ont pour trait commun un profond besoin de justice.
Mais ce désir de justice conduit-il nécessairement celui qui l'éprouve à de belles actions ? À de nobles gestes ? Si le besoin de justice est un besoin inhérent à la nature humaine, il se révèle incapable d'empêcher les désastres d'advenir. Se pourrait-il qu'il en soit la cause ?

Les fleurs de Macchabée plonge au coeur de cet impérieux besoin pour en révéler toute l'ambiguïté et invite à une réflexion entre le besoin intime d'une justice individuelle et la nécessité d'une justice collective.

D'ÉTRANGES FRÈRES SIAMOIS

Le polar est un étrange miroir qui a le pouvoir de sonder la noirceur de l'âme humaine. Par une sorte de magie qui s'opère par les codes du genre, par sa structure narrative propre, il nous permet de contempler des faits qui, en-dehors du contexte de ce récit caractéristique, seraient difficilement supportables. *Les Fleurs de Macchabée* est ma cinquième création. Jamais mes pièces n'ont mis en scène autant de violence. Cette pièce est de loin la plus dure que j'ai jamais écrite. Pourtant, pour la première fois, pas une personne n'a pointé la noirceur du récit. Je suis intimement convaincu que l'étiquette « polar » change profondément la donne.
Nous identifiant à un enquêteur, nous abordons la fresque sociale dépeinte par le récit policier avec un détachement salvateur. Notre cerveau, impliqué dans la résolution d'une énigme, baisse la garde et accepte de contempler le chaos du monde avec un certain détachement. Le polar est pour moi un merveilleux outil d'exploration des tragédies humaines.

Les fleurs de Macchabée est un spectacle fleuve. Sa durée estimée est de 8 heures, entractes inclus. Le récit, bien que complexe, reste assez classique. Dans *Les fleurs de Macchabée* un groupe de 8 individus se retrouve réuni autour d'une triple enquête. La structure du récit est relativement simple, malgré le déploiement d'une intrigue sur une vingtaine d'années à cheval entre deux continents. On avance dans l'enquête au fil des découvertes faites par les enquêteurs, avec quelques retournements de situation et autres rebondissements, au gré des rencontres et des témoignages recueillis. Seule la troisième partie fait basculer, le temps d'un acte, cette structure classique, et nous plonge dans la vie du tueur, dans son parcours, dans le cheminement qui l'amène à tuer : d'abord par accident, puis par nécessité, enfin par vengeance. La complexité de cette pièce tient au développement que j'ai voulu apporter à chacun des personnages principaux, au nombre de 9 : 8 enquêteurs et 1 tueur. Chacun d'eux a une trajectoire propre au cours de laquelle s'opère en lui une transformation. L'histoire que va traverser chacun de ces personnages est une histoire qui va les marquer durablement. Qui va les transformer. 9 transformations, 9 protagonistes. Le dixième protagoniste est le « groupe d'enquêteurs » : une entité définie qui répond alors aux critères d'un protagoniste (objectif-obstacles-transformation).

Dans *Les fleurs de Macchabée*, deux grands thèmes narratifs, intimement liés l'un à l'autre, jalonnent le récit.
Le premier thème est celui de la monstruosité. Quand l'humanité bascule-t-elle dans la monstruosité ? Quelle est la frontière ? La monstruosité, cette part d'ombre qui siège en nous, a-t-elle le pouvoir de faire basculer notre être entier au ban de l'humanité ? Cet axe narratif se déploie par la mise en résonance du parcours du tueur avec celui de l'enquêtrice principale : Margaux Devron.
Le thème secondaire est celui de la justice, avec pour axe central l'idée que l'impérieux besoin de justice qui nous anime, s'il n'est pondéré par un profond travail sur soi-même, s'il n'est pas structuré par un travail de réflexion, ou encadré par les lois du groupe, mène à l'injustice qui elle-même à son tour conduira à un besoin de justice… voyant ainsi naître un cycle vicieux de violence. L'idée centrale serait que renoncer à la loi du talion, et donc à un besoin primitif de justice, permet d'accéder à une justice supérieure, celle de la société des Hommes.
Mais ces deux thèmes sont en fait intimement liés. Comment un sentiment noble, comme celui du besoin de justice, peut-il engendrer des comportements aussi archaïques que le meurtre ? Comment notre besoin impérieux de justice, sentiment profondément humain, peut-il accoucher de monstruosité ? *Les fleurs de Macchabée* tisse son récit autour des liens qui unissent notre humanité et notre monstruosité, ces frères siamois dont la survie de l'un dépend de celle de l'autre.

UN POLAR AUX DIMENSIONS ÉPIQUES

J'ai entamé l'écriture des *Fleurs de Macchabée* durant le premier confinement. De mars à mai 2020 j'ai travaillé à la construction de l'intrigue, à la structure du récit, à la documentation et aux entretiens. Durant tout ce temps préparatoire à l'écriture j'ai hésité. Hésité sur la forme que prendrait ce récit. Roman ou théâtre ? L'avenir tel qu'il se présageait à l'époque laissait déjà prévoir une longue période de désordres qui ne serait pas propice à la production d'un nouveau spectacle. L'écriture d'un roman semblait présenter moins de risques.

Ce n'est qu'au mois de juillet, quelques jours avant de passer à l'écriture à proprement parlé, que j'ai tranché. Ces personnages m'avaient été inspirés par les acteurs que je projetais dans la distribution, et puis il y avait ces quinze années de compagnie que je ne pouvais pas laisser de côté par peur des jours à venir. Le pari de l'espoir, celui d'une folle aventure, de la création d'un spectacle a donc été fait, et je me suis mis à l'écriture de la pièce à laquelle j'ai consacré mon mois d'août. Arrivé à la fin de la première partie j'ai compris que cette pièce serait une épopée. Sans doute les hésitations avec la forme romanesque sont-elles à l'origine de cette ampleur du récit… j'ai structuré un roman, j'ai écrit une pièce de théâtre !

Après deux semaines de travail au plateau les réponses sont là dans toute leur évidence. Le récit fonctionne, la distribution est un idéal absolu, la mise en scène s'esquisse avec une grande clarté. Il nous faudra donc assumer jusqu'au bout cette forme épique, et en faire une force.

Envisager la création des *Fleurs de Macchabée* est un défi. C'est aussi une belle espérance : celle qu'après un temps d'une mise en veille culturelle des projets hors-normes puissent se monter et venir remplir le vide culturel effrayant que nous aura fait connaître cette période. Charge à nous maintenant de nous emparer de cela, de trouver les compagnons de route, ceux qui voudront nous accueillir, nous accompagner, nous soutenir dans cette grande épopée. C'est l'objet du présent dossier et des présentations à venir !

Équipe de création

GRÉGOIRE CUVIER

texte et mise en scène

Après quelques années passées entre Tours, Le Mans et Vendôme sur les terrains des gens du voyage en tant qu'animateur à l'alphabétisation, Grégoire s'engage dans un parcours artistique dont la singularité n'a d'égale que la diversité. D'abord conteur, il emménage en 2001 à Paris où il se forme au théâtre à travers stages, ateliers et rencontres où se mêlent travail des répertoires classiques et contemporains, clown et masques, danse contemporaine, improvisation… autant d'approches qui construisent chez lui une identité artistique riche et complexe.
Fort de ce parcours singulier il invite dès 2005 des artistes à partager avec lui des temps de recherche qu'il nomme « boutiques de travail ». Par ces temps privilégiés de recherche en laboratoire il approfondit son rapport au jeu et fédère autour de lui les artistes qui l'accompagnent depuis la création de sa compagnie : le Théâtre de chair.

Auteur-metteur en scène, Grégoire monte exclusivement ses propres textes : *Contes de sagesse sur la folie du monde* (2006), *Pénitentes* (2008), *Ossyane* - adapté de *Les échelles du Levant* d'Amin Maalouf (2010), *Ceux qui boitent* (2014), *La classe envolée* (2016) et dernièrement *Vestiges_Fureur* (2019). Après un long temps de recherche autour des écritures de plateau (*Ceux qui boitent*, *La classe envolée* et *Vestiges_Fureur*), Grégoire revient avec *Les fleurs de Macchabée* à une écriture « en amont ».
Implanté dans les Yvelines depuis 2005, Grégoire dirige pendant trois ans le Théâtre de l'Institut Marcel Rivière à La Verrière, théâtre situé au sein d'un hôpital psychiatrique (de 2012 à 2015) puis le théâtre de la Ferme du Mousseau à Élancourt de 2015 à 2018. Il est ensuite artiste associé au Prisme à Élancourt de 2018 à 2020.

PLATEAU

Jean-Marc Charrier
Après quelques années de collaboration avec Philippe Awat il rencontre le Théâtre de chair en 2008 et participe dès lors à toutes les créations de la compagnie.

Christophe Chêne Cailleteau
Il rencontre Grégoire en 2005 lors d'un temps de recherche dirigé sur Molière. Fidèle compagnon de performances et de laboratoire avec le Théâtre de chair, il joue dans *Ossyane*, *Ceux qui boitent* et *Vestiges_Fureur*.

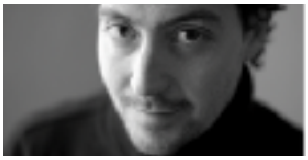
Brune Cuvier
Fille de Grégoire depuis sa naissance, elle participe de loin en loin à la vie de la compagnie. *Les fleurs de Macchabée* représente un pas de plus.

Marie Doreau
Formée au CFA du Studio d'Asnières, elle participe à différents laboratoires de recherche avec le Théâtre de chair avant d'intégrer la distribution de *Vestiges_Fureur*.

Lisa Leonardi
Formée au Conservatoire du 5ème, elle rencontre le Théâtre de chair en 2013 lors d'un temps de laboratoire. Elle joue dans *Ceux qui boitent* et *Vestiges_Fureur*.

Julien Leonelli
Il participe à un laboratoire en 2013 avant d'intégrer la troupe des Tréteaux de France. L'envie d'une collaboration est partagée depuis lors. *Les fleurs de Macchabée* en est enfin l'occasion.

Mathilde Levesque
Formée au Studio d'Asnières, elle rencontre Grégoire en 2008 et participe depuis aux performances et laboratoires. Elle joue dans *Ceux qui boitent* et *Vestiges_Fureur*.



Sylvain Méallet
Tout comme Julien il participe à un temps de recherche en 2013 avant d'intégrer la troupe des Tréteaux de France. L'envie d'une collaboration est partagée depuis lors.

Xavier Girard
Participe au même temps de recherche que Julien et Sylvain en 2013, ne rentre pas aux Tréteaux de France, mais les tournées qu'il enchaine ne permettent pas à Grégoire et Xavier de travailler ensemble jusqu'à aujourd'hui.

AUTOUR DU PLATEAU

SCÉNOGRAPHIE & CRÉATION LUMIÈRE

Camille Duchemin

Diplômée en Scénographie en 1999, à L'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris, Camille devient auditeur libre pendant un an au Conservatoire National d'Art Dramatique (CNSDA) de Paris au cours d'interprétation de Jacques Lassale.
Depuis 1999, elle crée des scénographies pour le Théâtre, la Danse, l'Opéra et la Musique. Elle créé les lumières de nombreux spectacles et pièces de théâtre dont elle assure la scénographie.
Depuis 2009, elle travaille également comme scénographe d'exposition et accompagne depuis 2016 la section Mise en Scène du CNSDA.

MUSIQUE

Alexandre Saada
Pianiste, compositeur, producteur et arrangeur, il tourne à travers le monde en solo ou avec d'autres artistes. Il compose pour le cinéma et la télévision. Il a sorti 8 albums en tant que leader et a participé à une vingtaine d'autres enregistrements.

CRÉATION COSTUMES

Camille Pénager
Elle signe ses costumes dans des domaines variés comme la danse auprès de Stéphanie Chêne et le théâtre avec Cécile Backès. Elle est réalisatrice pour les défilés de haute couture, dans différents ateliers. Elle créé avec le Théâtre de chair depuis 2010.

ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE

Laetitia Poulalion

CONSEILLERS ARTISTIQUES

POLICE

Christophe Porcher

Il rejoint les rangs de la Police en 1987. Il est rapidement recruté à la section anti-terroriste, où il enquête notamment sur l'affaire du pasteur Doucé et travaille sur les mouvements terroristes étrangers : PKK, la secte du Sentier lumineux, les Chiites et les Iraquiens pendant la première guerre du golfe, puis sur les mouvements indépendantistes (Corse et ETA) et les mouvements terroristes européens : Action directe, Black war et Brigades rouges.
En 1993 Christophe Porcher intègre l'antenne PJ de Cergy Pontoise et est affecté au Groupe de Répression du Banditisme. Pendant 7 ans il travaille sur des affaires de braquage, d'attaques de fourgons, de vols à main armée et plus ponctuellement sur des affaires financières ou encore les stup.
En 2000 il est muté à sa demande au Commissariat de Vendôme. Il y poursuit pendant 2 ans un travail d'investigation avant de passer Chef de l'Unité de Service Publique.
Il devient commandant de Police en 2008, et prend la direction à Blois, en Indre et Loire, d'un groupe de 90 unités de Police.
Christophe Porcher prendra sa retraite le 1er août 2021.

PSYCHOLOGIE

Audrey Cuvillier

Psychologue clinicienne, également diplômée d'un Master en droit pénal et Sciences criminelles, elle a exercé pendant quinze ans dans le milieu carcéral. Elle travaille actuellement dans la protection de l'enfance. En marge de cette activité elle collabore régulièrement à l'écriture de documentaires sur le théâtre.

CRÉATIONS PRÉCÉDENTES

Vestiges_Fureur

2019 > 2020
texte et mise en scène Grégoire Cuvier
Lavoir Moderne Parisien et Tournée en Ile de France
production *Théâtre de chair / coproduction DRAC Île-de-France, Région Île-de-France, ADAMI, SPEDIDAM, ARCADI, FONPEPS, dép. 78, Communauté SQY, Le Prisme à Élancourt, Théâtre TSQY - Scène Nationale, Ferme de Bel Ébat.*

Ceux qui boitent

2014 > 2015
texte et mise en scène Grégoire Cuvier
Vingtième Théâtre, tournée en Ile de France et Région Rhône Alpes
production *Théâtre de chair / coproduction Région Île de France (PAC), Département des Yvelines, Communauté d'agglomération SQY, Ferme du Mousseau (78), ADAMI, SPEDIDAM, Ferme de Bel Ébat à Guyancourt*

La classe envolée (diptyque)

2012 > 2013
texte et mise en scène Grégoire Cuvier
masques d'Erhard Stiefel
production *Théâtre de chair / coproduction Région Île-de-France (PAC), Communauté d'agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines, Théâtre de La Verrière, Ferme de Bel Ébat à Guyancourt, Ferme du Mousseau, Ville d'Élancourt*

Ossyane

2010 > 2012
texte et mise en scène Grégoire Cuvier
d'après « Les échelles du levant » d'Amin Maalouf
co-réalisation *Théâtre 13, Tournée en Ile de France, Bourgogne et PACA*
production *Théâtre de chair / coproduction ARCADI, ADAMI, SPEDIDAM, département des Yvelines, Mairie de Paris*

Pénitentes

2009 > 2010
texte et mise en scène Grégoire Cuvier
Tournée Yvelines et Paris (Centre d'animation des Halles) production Théâtre de chair / avec le soutien de la Barbacane

Contes de sagesse sur la folie du monde

2006 > 2007
texte, mise en scène et interprétation Grégoire Cuvier
Tournée Yvelines et Paris (Théâtre 13)
production *Théâtre de chair / coproduction Conseil général des Yvelines, ADAMI, SPEDIDAM*

THÉÂTRE DE CHAIR

une compagnie

Fondée en 2005 par Grégoire Cuvier, auteur et metteur en scène, la troupe multiplie ses approches de création. Au plateau, le corps de l'acteur est investi comme espace de transposition poétique et notre recherche fait se rencontrer les écritures visuelles, chorales et chorégraphiques. L'écriture est envisagée comme une expérience sensible qui oscille entre cheminement personnel et travail collectif pour sonder l'intime et le mettre à nu... terre fertile, matière première de nos créations.
Le Théâtre de chair est soutenu par la Région Île-de-France (PAC) et le département des Yvelines.

contacts

www.theatredechair.com

Artistique - Grégoire Cuvier
dir@theatredechair.com +33(0)6/80.25.49.32

Production - diffusion - Aurélie Dieu
prod@theatredechair.com +33(0)6/61.47.78.16

Communication - Alicia Durica
com@theatredechair.com